



Contrat de quartier durable

JARDIN AUX FLEURS

P.V. DE LA REUNION DE LA COMMISSION DE QUARTIER SUIVIE DE LA REUNION DES GROUPES DE TRAVAIL
TENUES EN DATE DU

21 mars 2011

Présents :

Ville de Bruxelles	Mmes	HENNES, POINT.
Région Bruxelles-Capitale	MM.	BOULANGER, CULOT, LANOTTE, LEDECQ, VANDERASPOILDEN.
Chef de Projet	Mme	RENIER.
Bureau d'étude Sum Research	M.	BURNIAT.
Atrium Bruxelles Centre	Mmes	DE BETHUNE, JUSSIANT, NOEL.
Centre de jeunes DOLTO	M.	VAN AERSCHOT.
C.P.A.S.	Mme	BLANCKAERT.
Convivence/Samenleven	Mme	HOMBAU.
D.D.V.	M.	ZIANL.
Maison de l'emploi et de la Formation	M.	TIMMERMANS.
Tracé Brussel	Mmes	DELCOURT, FONTENOY, LONGO.
V.G.C.	Mme	DEMANET.
	Mme	NISEN.
	Mme	LEMACHE.
	Mme	DE NIL.
Représentants habitants	Mme/M.	BAH, DELVENNE, MOROCUTTI, PATEET, SALOMON, VANDERSTEEN
Repr. Secteur socio-économique	Mme/M.	ABTS, BRULEIN, DUJARDIN, EL HAMROUNI, KESTEMAN, LE MORVAN, MOINS, TAFRANTI, THILLAYE DU BOULLAY, VAN ACKER, VAN ALPHEN, WEYTSMAN, WEZEL.
Habitants	Mmes	DUQUESNE, NIDEHON, VANDEVYVER.
	MM.	AMANAKI, DARE, FORREST, HARDY, LINDEKENS.
Excusés	M.	ROOMAN.

P.V. DE LA REUNION DE LA COMMISSION DE QUARTIER

Composition et fonctionnement de la Commission de quartier

Lors de l'AG du 10 février, un appel à candidature pour siéger au sein de la commission de quartier avait été lancé à l'ensemble des habitants et associations du quartier. Cet appel s'est clôturé le 1^{er} mars. De nombreuses candidatures ont été introduites. Le souhait de la Ville était de tenir compte de toutes les candidatures. Cette Commission compte donc de très nombreux représentants : 25 habitants (+ 4 suppléants), 18 associations (+5 suppléants) et 15 représentants des pouvoirs et institutions publics bruxelloises.

Un projet de R.O.I a été communiqué à l'ensemble des représentants. Le projet de ROI précise le rôle et le fonctionnement de la C.O.Q. et reprend la liste des personnes siégeant officiellement au sein de la C.O.Q. Ce projet de ROI doit encore être approuvé par le Collège et par le Conseil communal et intégrer certaines petites modifications et/ ou précisions notamment en ce qui concerne les candidatures de représentants de certaines institutions publiques.

Pour rappel, la C.O.Q. est un organe consultatif qui exerce une compétence d'argumentation et de propositions et qui émet des avis sur tout ce qui concerne l'élaboration et la mise en œuvre du programme CDQ. Le pouvoir décisionnel reste entre les mains du Collège et du Conseil communal. L'objectif est de pouvoir éclairer les choix et décisions à prendre.

La C.O.Q. se réunira au minimum à 4 reprises pendant l'élaboration du programme et sera amené à participer au diagnostic, à la définition des objectifs prioritaires et à la définition du programme. Une fois le programme adopté la Commission continuera à se réunir pour suivre la mise en œuvre du programme. Elle peut également s'organiser sous formes de groupes de travail pour se pencher sur une thématique particulière.

Philippe Itschert (cabinet du Bourgmestre) rappelle la démarche et l'intérêt du diagnostic.

Le Contrat de quartier permet d'investir d'importants moyens en vue de rénover et créer du logement, rénover des espaces publics, rénover et élargir l'offre d'infrastructures, soutenir des actions socioéconomiques et environnementales. Pour définir aux mieux les besoins et afin de déterminer la manière dont seront investis les moyens financiers, la Ville fait appel à un bureau externe pour réaliser une étude et une enquête de la situation du quartier. Cette analyse doit permettre d'évaluer les forces et faiblesses du quartier, d'identifier des priorités et enfin de déterminer les actions concrètes qui seront menées.

La première étape est donc d'avoir une vue d'ensemble sur la situation existante du quartier.

Présentation Diagnostic par SUM RESEARCH¹ :

Périmètre

Le périmètre d'étude du Contrat de quartier durable Jardin aux Fleurs est compris entre le boulevard de l'Abattoir (ouest), les rues d'Anderlecht, Van Artevelde et le parc Fontainas (sud à sud/ouest), la rue Saint Christophe (est) et les rues du Pêne et de la Serrure (nord).

Histoire du quartier

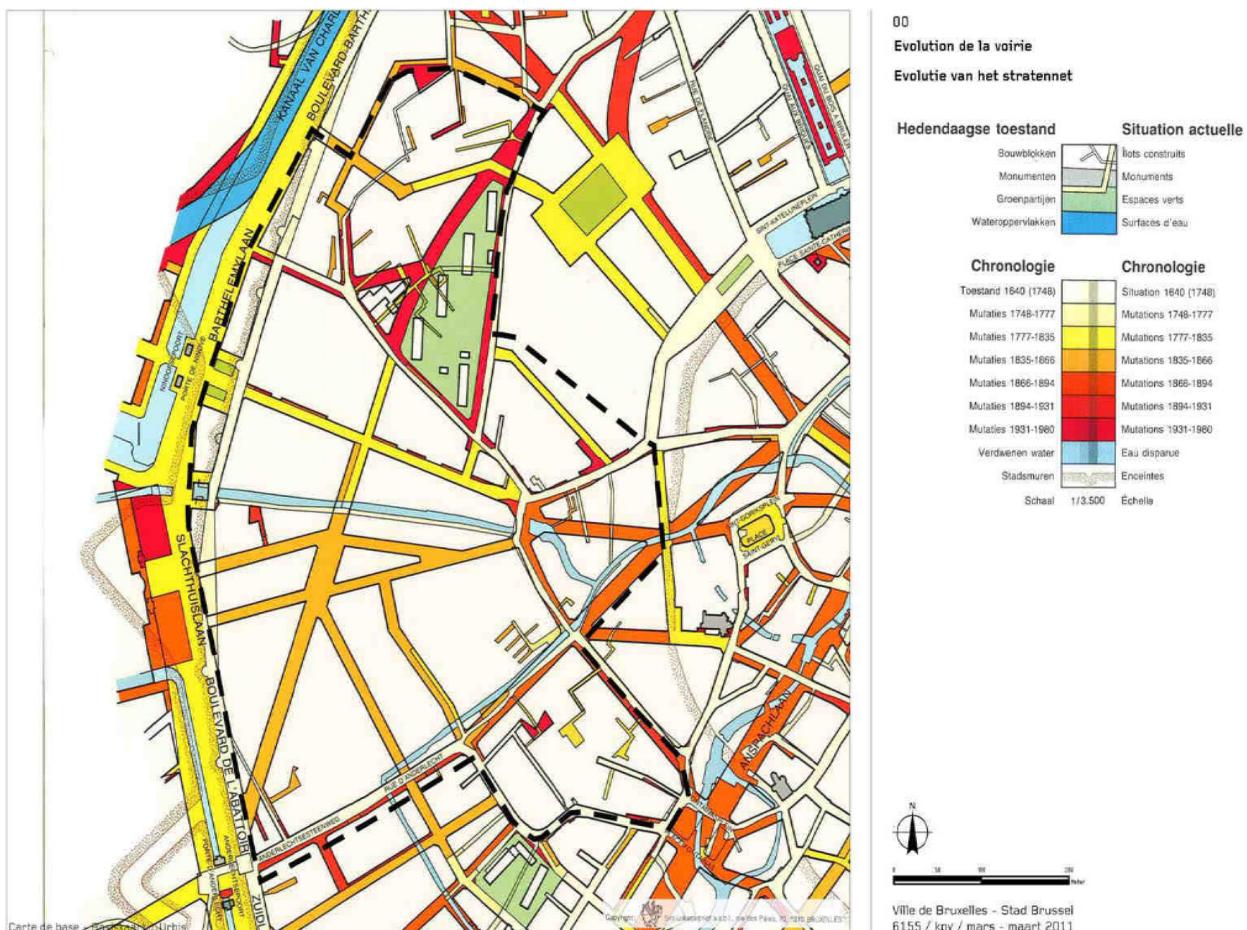


Altlas Ferrari 1770 : à cette époque le quartier n'est quasiment pas bâti, hormis le couvent de Chartreux situé au centre du quartier. 60 ans plus tard (cf carte Vandermaelen) le quartier a considérablement évolué et s'est fortement industrialisé.

La plupart des rues du périmètre date du 19ème siècle, cependant comme nous pouvons le constater sur la carte Ferrari et sur la carte ci-dessous le quartier se compose tout de même de rues plus

¹ Voir présentation complète sur le site de la Ville de Bruxelles, rubrique Contrat de quartier.

anciennes : Notre-Dame du Sommeil, rue des Chartreux, rue des Six Jetons, la rue d'Anderlecht et la rue du Rempart des Moines.



A l'époque industrielle, le nord du quartier était essentiellement composé d'usine tandis que le sud comprenait des habitations destinées aux travailleurs. A l'endroit de la place du Jardin aux Fleurs, il y avait un des ponts de traversée de la Senne. Ce lieu était une charnière entre le quartier d'habitation et d'industrie.

Structure urbaine

Si l'on compare la structure actuelle du quartier à la structure ancienne, on remarque que certains éléments du passé continuent à avoir une influence importante sur le quartier. La place du Jardin aux Fleurs autrefois pont de traversée garde aujourd'hui encore une fonction charnière et de redistribution des rues.

Aux éléments anciens viennent s'ajouter des éléments récents ayant également une fonction structurante : les 2 portes vertes (le parc Fontainas et le futur parc de Ninove). La petite ceinture, la rue Van Artevelde - Anderlecht et la rue Dansaert constituent des limites fortes du quartier.

Diagnostic socio-économique

Par rapport à la moyenne régionale, le quartier Jardin aux Fleurs est fortement peuplé, la moyenne d'âge est jeune et les habitants du sud du périmètre comptent une proportion importante de couples avec enfants.

Le taux de chômage y est élevé avec respectivement un taux de 36,4% au sud et 25,1% au nord.² Ce taux élevé s'explique notamment par un faible niveau de formation et de qualification.

L'occupation du quartier est mixte mais on remarque que le sud du périmètre compte une proportion importante de logements. Le quartier est également encerclé par une ceinture commerçante. Cependant le périmètre est peu desservi en commerce et les commerces de proximité sont rares. Jadis jusque dans les années '60 les rues d'Anderlecht et de l'Abattoir accueillaient de nombreux commerces. La situation a fortement évolué et on observe un déclin du commerce (rez commerciaux vides et/ou transformés en habitation).

Logement

Les habitants du quartier sont majoritairement des locataires et la plupart des logements sont de taille modeste (+/- 30 m²/ habitant). Le quartier concentre une part importante de logements sans confort de base, en particulier dans la partie sud. Afin de lutter contre ce phénomène, deux associations sont déjà actives dans le quartier : l'asbl Convivence et le Projet X. Dans le cadre du Contrat de quartier Van Artevelde, le Projet X a rénové 60 logements dont 15 dans l'actuel périmètre jardin au Fleurs.

La carte de l'état du bâti montre des situations contrastées. Une qualité du bâti qui varie de bon à moyen avec localement un bâti dégradé voir très dégradé (Tours de logements du Foyer bruxellois, site de la tour à Plomb, plusieurs bâtiments et immeubles situés dans le sud du périmètre mais également au nord,...). Le quartier compte également plusieurs immeubles vides et à l'abandon qui pèsent sur le quartier. Voir carte.

Après analyse des permis d'urbanisme en cours ou à l'étude, on constate qu'une forte dynamique foncière existe en ce moment dans le quartier, en particulier dans le nord du périmètre.

Equipement du quartier

Le quartier compte de nombreuses écoles mais on constate une faible offre en termes de crèches et de place d'accueil pour la petite enfance.

Au sein même du quartier et aux abords, on compte plusieurs salles omnisport et 4 terrains en plein air. On peut donc en conclure que l'offre au niveau des infrastructures sportives est forte. Cependant ces infrastructures sont d'avantage destinées aux garçons et posent parfois des problèmes d'accessibilité.

Tissu associatif

Le tissu associatif du quartier est dense. On compte également beaucoup d'associations actives dans le secteur des sans abris. Concernant le site Rempart des Moines, plusieurs associations y sont présentes et de nouvelles synergies sont en cours pour renforcer la présence des acteurs associatifs. Cependant on note un déficit d'associations tournées vers la jeunesse.

Cadre de vie

Projets en cours dans le quartier

Plusieurs projets d'envergure sont actuellement en cours dans le quartier :

² Monitoring des quartiers

- Aménagement d'un parc porte de Ninove. Le projet porté par BELIRIS doit encore être mis à l'enquête publique



- Création d'un centre de design et de Mode, Place du Nouveau Marché aux Grains
- Réaménagement des brasseries Bellevue
- Réaménagement de la petite ceinture Ouest

Diagnostic en marchant :

Le 12 mars, deux promenades diagnostic ont été organisées avec les habitants afin de recueillir leur vécu sur le quartier et alimenter l'étude en cours. Les éléments les plus relevant ont été synthétisés et cartographiés. <http://www.bruxelles.be/artdet.cfm/docuz48uk5tr4U=>

Espaces Publics

Les espaces publics du quartier sont essentiellement minéraux. Le seul réel espace vert du périmètre est le Parc Fontainas. Celui-ci est relativement bien équipé (jeux pour petits enfants, terrains de sport, bancs, ...) mais le caractère inachevé du cadre urbanistique, la présence des façades aveugles qui bordent le parc et l'occupation récurrente par certains groupes (jeunes, clandestins, sans abris,...) posent problème et génèrent une certaine insécurité.

Les rues du périmètre sont peu verdurisées et la qualité des intérieurs d'îlot est faible. En effet, le quartier est très densément bâti et les espaces de cours et jardins sont quasi inexistant. La plupart des voiries et des trottoirs ont été réaménagés et sont en bon état. Toutefois, localement, l'état de certaines rues est moins satisfaisant (rue du Boulet, rue Camusel, rue de la Poudrière,...).

Mobilité

Le quartier connaît un important trafic de transit en particulier rue de la Senne, rue T'Kint, rue de l'Abattoir et rue Notre Dame du Sommeil. Sur ces axes, on constate également une vitesse de circulation automobile assez élevée. Le quartier comprend également plusieurs points noirs pour les piétons : traversées entre le square J. Brel et les 5 blocs, entre l'école et les 5 bloc ou encore au niveau du carrefour rue Van Artevelde. La petite ceinture constitue une véritable barrière.

Le quartier est traversé par 2 itinéraires cyclables régionaux en projet. On constate plusieurs lieux problématiques pour les cyclistes : Petite ceinture (traversées difficiles), rue Van Artevelde (vitesse), rue de la senne (vitesse et rampes non adaptées), rue des fabriques (voirie étroite).

Climat social

On observe des problématiques localisées :

Au Sud du périmètre: présence de sans papiers et problématique liée aux drogues

Boulevard de l'Abattoir: squat du parking et problème de racket

Parc Fontainas: occupations récurrentes par certains groupes (jeunes, clandestins, sans abris,...) qui génère un climat d'insécurité et empêche l'appropriation du parc par les riverains.

Le Site des 5 blocs cumule plusieurs difficultés: logements en mauvais état, population précarisée, chômage des jeunes, cohabitation difficile entre différents groupes de population.

QUESTION :

Un participant s'interroge sur le devenir du site des 5 blocs et demande qui sera le pilote du projet de rénovation des tours ?

Le site a été intégré dans le périmètre d'étude notamment en raison de l'enjeu que celui-ci représente dans le quartier. Mais le projet de rénovation estimé à plus de 50 millions d'euros dépasse largement les moyens du Contrat de quartier. Par ailleurs, il s'agit d'une propriété du Foyer bruxellois et il incombe à la SLRB de déterminer la manière de prendre en charge la rénovation du site. Le Contrat de quartier peut être à l'écoute, peut jouer un rôle de partenaire, par exemple en intervenant sur l'espace public ou les rez de chaussée mais il n'appartient pas au Contrat de quartier de financer la rénovation des logements site du foyer bruxellois.

Prochaine réunion : sur invitation.



P.V. DE LA REUNION DES GROUPES DE TRAVAIL

Pour faire réagir les participants et afin de préciser les atouts et faiblesses du quartier, plusieurs groupes de travail sont constitués.

1. Thème Logement

Insalubrité

La question de l'insalubrité dans le quartier se décline en plusieurs problématiques :

1. Le quartier compte plusieurs immeubles insalubres et des marchands de sommeil notamment place de Ninove, rue du Camusel, rue Notre Dame au Sommeil ou encore rue de la Poudrière.
2. Le quartier, notamment sa partie sud/ouest, est historiquement une porte d'entrée à Bruxelles, un quartier de transit, qui accueille de nombreux migrants (proximité gare du midi). Cet aspect est renforcé par la présence de plusieurs structures d'accueil des sans abris dans le quartier (restaurant sociaux La Source et La Rencontre, CASU,...). Les personnes fréquentant le restaurant social mais n'ayant pas de place dans les structures d'hébergement tentent alors de se loger dans l'un ou l'autre immeuble (abandonné). Cette problématique du squat semble concentrée aux abords de la Petite Ceinture (bd de l'Abattoir, bd Barthélémy). Ces squats engendrent diverses nuisances pour les riverains et le quartier : ordures, tentatives de vol, incendies, dégradation de l'image du quartier, dévaluation des biens immobiliers adjacents, etc. Les propriétaires semblent démunis face à cette situation car même en possession d'une décision de justice, ils ne peuvent la faire respecter durablement. La police chasse les squatteurs et pose des scellés mais le soir ils reviennent, n'ayant pas d'autre endroit où aller.
3. Si des façades décrépies peuvent attirer l'attention sur la qualité des logements, l'insalubrité a aussi une face cachée : les logements en intérieur d'îlot, par exemple rue Camusel (côté rue de la Buanderie). Cette problématique des logements en intérieur d'îlot pose question, notamment en termes de normes incendie car ils sont souvent réalisés sans permis. Il faudrait prévoir des procédures rapides pour dresser des constats d'infraction lors des chantiers car c'est le meilleur moment pour intervenir.

Accessibilité

L'accessibilité au logement est de plus en plus difficile pour les habitants du quartier. Le coût tant à la location qu'à la vente est élevé. Les nouveaux projets de logements (en particulier au nord du périmètre : rue de la Senne, rue du Houblon, etc.) sont destinés à un public haut de gamme.

Les besoins en termes de logement sont essentiellement axés sur la mise à disposition de logements salubres à prix abordables et pour des petits et grands ménages. La rénovation sans encadrement des loyers risque fort d'entraîner un départ des habitants actuels, vu la forte pression immobilière actuelle dans le quartier. Au niveau de la taille des logements, un effort doit être mis sur les grands logements pour familles nombreuses.

Les habitants sont peu enclins à faire appel aux primes pour les raisons suivantes:

- Crainte de l'augmentation du cadastre (crainte non fondée mais bien ancrée)
- Difficulté de compréhension du système (nécessité d'un accompagnement des propriétaires dans tout le processus administratif)
- Difficultés financières

Sites à réhabiliter :

- Site Duyver, rue Van Artevelde
- Immeuble et ateliers vides rue de l'abattoir 36
- Atelier Kickers,
- Ensemble d'entrepôts et d'ateliers vides de l'îlot formé par la rue des fabriques, la rue NDS et la rue de la poudrière,
- Immeuble vide rue des chartreux/Boulet
- Site de la Erasmus Hogeschool
- angle rue d'Anderlecht – rue Camusel

2. Thème Espaces publics et mobilité

Barrières :

- Petite ceinture
- Les 5 blocs : l'espace autour des tours est ouvert mais n'est pas perçu comme accessible - barrière assez forte dans le quartier (utilisation de l'espace public comme parking) – barrière de genre : accessibilité de l'espace public aux femmes.
- Rue Van Artevelde, frontière de quartier, trafic (notamment bus) assez important, traversées piétonnes difficiles au carrefour avec les Riches-Clairens.

Piétons

- Nombreuses écoles dans le quartier, générant un trafic souvent anarchique. Proposition d'élargir les trottoirs pour permettre une sortie plus sûre des enfants, de créer une zone semi piétonne (système de potelets) dans les rues où il y a beaucoup d'écoles (rue des Six Jetons, Jardin aux Fleurs). Beaucoup de parents viennent déposer leurs enfants en voiture alors qu'ils habitent le quartier. Action de sensibilisation à mener? Réalisation de zones kiss & ride ?
- Trottoirs trop étroits pour le passage de poussettes ou PMR en chaise roulante. Exemple : rue 't Kint (impossible de se croiser avec les barrières), etc.
- Valoriser la placette rue de la Senne et couper le trafic ? A l'heure actuelle, les véhicules se garent sur les trottoirs.
- Favoriser l'appropriation de l'espace public par les piétons et cyclistes.
- Carrefour square J. Brel – 5 Blocs, traversée piétonne à prévoir.
- Eclairage, pourquoi ne pas l'intégrer sur les façades plutôt que des poteaux, encombrant les trottoirs ?

Cyclistes

- Place du Jardin aux Fleurs : bordures de trottoir dangereuses pour les enfants à vélo
- Rue de la Senne, casse-vitesse dangereux
- Discussion autour de la nécessité de prévoir plus de marquages spécifiques pour les cyclistes ou politique d'intégration des cyclistes dans le trafic limité à 30 km/h maintenant (sans marquages spécifiques. Appropriation de l'espace public par les piétons et cyclistes).
- Rempart aux Moines : trop étroit pour être à double sens cycliste

Transports en commun

Quartier situé en périphérie des axes de transports en commun : Petite Ceinture, Van Artevelde, Anneessens, Dansaert.

Circulation automobile

- Trafic de transit important dans le quartier, même en-dehors des heures de pointe. Or c'est un quartier essentiellement résidentiel - peu d'entreprises et de commerces. Le quartier est traversé par nombre de personnes à destination ou en provenance du centre-ville. Ce trafic de transit génère des nuisances pour les habitants : bruit, sécurité, difficultés de circuler
- Le sens de certaines rues à sens unique (exemple rue Anneessens) semble illogique.

- Place du Jardin aux Fleurs, beaucoup de voitures coupent à travers la zone piétonne afin d'éviter les boucles imposées par les sens uniques
- Stationnement : zone bleue ou verte prévue, c.-à-d. gratuit pour les riverains et disque bleu ou payant pour les visiteurs. Il faut tenir compte des cours du soir (notamment à proximité de la Petite Ceinture). Ne pas éliminer des places de stationnement sans prévoir d'alternatives.

Espaces verts

Manque d'espaces verts dans le quartier. Prévoir l'un ou l'autre projets pilotes. Instaurer la végétation partout où c'est possible : toitures vertes, plantations d'alignement, jardins potagers etc.

3. Thème Equipements

Commerces de proximité

- Le quartier semble relativement bien équipé en commerces de proximité (boulangerie, boucherie, épicerie) dans sa périphérie et autour de la place Jardin aux Fleurs. Ailleurs les commerces de proximité sont quasi inexistants. Certains habitants ne sont pas favorables à l'arrivée d'un Proxy Delhaize, vu comme dangereux pour les petits commerçants indépendants. Manque de commerces de proximité et d'Horeca. La place de Ninove actuellement vide pourrait en accueillir. Anciennement, il y avait une friterie sur la place.

Aires de jeux - parcs

- Peu d'infrastructures pour les tout-petits. Réinstaller la plaine de jeux à proximité des 5 blocs.
- Occupation des terrains à proximité des 5 blocs essentiellement par les 14 – 15 ans. Eclairage à améliorer.
- Sentiment d'insécurité dans le parc Fontainas. Propositions : améliorer l'éclairage et l'aménagement, le fermer la nuit, y mettre des gardiens, rondes par la police ?
- Vitesse trop élevée dans certaines rues (Notre-Dame du Sommeil, ...), les rendant dangereuses, en particulier pour les enfants.

Equipements récréatifs

- Equipements sportifs en suffisance dans le quartier. Problème d'accessibilité de la salle Rempart des Moines : souvent fermée, pas de publicité envers les habitants. Problème d'organisation : les jeunes sont dehors alors que la salle est ouverte et vide.
- Manque de structures pour des projets artistiques de type danse, musique, théâtre, etc. Ces projets pourraient se dérouler dans des écoles, si ouvertes en-dehors des heures scolaires.
- La plupart des structures sont destinées à des activités masculines. Peu de structures et activités pour filles.
- Problème de visibilité de certaines structures. Souvent elles existent mais sont souvent méconnues. Exemple : maison de jeunes rue de la buanderie.
- Manque d'une structure d'encadrement pour les jeunes adultes, 18-25 ans, avec un projet global (emploi, loisirs, etc.).

4. Thème Cohésion sociale

Qui sont les jeunes du quartier et quels sont leurs besoins?

Il existe dans le périmètre différents quartiers (les 5 blocs, Anneessens, Chicago) et une identification très forte des jeunes par rapport à leur quartier. Les jeunes qui se regroupent au pied des 5 blocs ont entre 18 et 30 ans et sont soit en dernière année, soit plus scolarisés, au chômage ou au CPAS. Ils sont peu insérés dans la vie socio-économique du quartier. Les 5 blocs est leur lieu de

rencontre. C'est déjà là que les jeunes se retrouvaient avant la construction de la salle de sport, sur l'ancien terrain de basket.

Pour les plus jeunes (moins de 18 ans), il existe des associations et des structures d'accueil. Par exemple, le centre Dolto qui accueille environ 30 jeunes par jour. Mais il est également saturé en termes d'accueil. Aux abords du périmètre il y a également la maison de quartier Comète ou le centre communautaire rue du Vautour. Don Bosco (Rempart des Moines 17) organise l'école des devoirs pour les 6-18 ans. C'est la seule école des devoirs pour les élèves du secondaire. Les participants font observer qu'il manque aussi d'écoles de devoirs néerlandophones pour les élèves qui fréquentent les écoles néerlandophones du quartier.

Les participants mettent en avant un réel besoin d'accompagnement des jeunes afin de lutter contre le décrochage scolaire et de proposer des programmes de formation et de mise à l'emploi pour les plus de 18 ans. Il serait également utile de créer un lieu d'accueil, d'écoute, de soutien, pour encadrer la recherche d'emploi et de formation mais qui serve également de lieu de rencontre.

Quelles sont les formations qui intéressent les jeunes?

Les nouveaux métiers de la ville, comme gardiens de la Paix, animateurs, stewards... La maison de l'emploi et de la formation s'intéresse aux types de formations courtes qui motivent les jeunes et souhaiterait développer de nouveaux types de formation en ce sens.

On constate qu'il est nécessaire de créer un pont entre les jeunes et les gens qui offrent les formations. Il faut également renforcer l'information et la communication par rapport aux formations existantes : actuellement, la mission locale ne vient pas vers les jeunes et les jeunes ne vont pas vers la mission locale. Il est nécessaire d'être visible et d'aller vers les jeunes. Le parcours de la mission locale est long et pas très motivant : aller jusque là, papiers à remplir, inscription.... Et après ? Il serait intéressant de mettre en place un suivi plus individuel et plus rapide.

D'autre part, il n'y a pas sur le site des 5 blocs de local informatique à la disposition des habitants du quartier et en particulier des jeunes. Les locaux de Télé service et d'Infor-jeunes sont saturés.

Quelles sont les relations entre communautés ?

Dans le parc Fontainas, il existe des conflits, plutôt en soirée. Des jeunes clandestins (20 à 35 ans) traînent dans le parc et sont « défoncés » du matin au soir. Rien n'est prévu pour travailler avec eux. Les gardiens de la Paix n'ont qu'un rôle préventif et il n'y a donc personne pour intervenir en cas de problème. La police intervient ponctuellement. Il y a également un phénomène de bandes urbaines présent dans le parc, en particulier pendant les vacances. Parfois des affrontements surviennent lorsque d'autres bandes viennent dans le parc.

Et les filles ?

D'après le responsable du Centre Dolto, les filles représentent 10 % du public du centre. D'après les jeunes garçons présents, les filles sont moins présentes dans l'espace public et préfèrent rester à la maison ou aller faire du shopping rue Neuve. Leurs activités se déroulent davantage en dehors du quartier.

La Maison du quartier Buanderie accueille beaucoup de femmes pour les cours d'alpha et d'informatique. Il y a une cafeteria, des cours de gymnastique. La Maison de quartier reçoit environ 35 à 40 personnes par jour. Anciennement centre de rencontre pour personnes âgées, la maison de quartier accueille de plus en plus de femmes marocaines.

Formosa et Télé services proposent également des formations pour les femmes : cours d'alpha, informatique...

D'après les participants, les besoins des femmes sont surtout de pouvoir se retrouver entre elles, d'apprendre le français, et d'arriver à une certaine autonomie financière.



Rappel du calendrier :

10 février : 1^{ère} AG – présentation du fonctionnement et de la procédure CDQ

12 mars : 2 promenades de quartier – diagnostic marchant

21 mars : 1^{ère} Commission de quartier - Fonctionnement de la commission de quartier et présentation des premiers éléments du diagnostic

Début avril, le bureau d'étude organisera une permanence sur le site Rempart des moines à l'occasion d'une journée interculturelle organisée par les associations du quartier. L'objectif est de pouvoir entendre et faire réagir les habitants sur les besoins du quartier et toucher un public différent de celui présent en commission de quartier.

La prochaine réunion de la commission de quartier se tiendra dans le courant de la fin du mois d'avril. Sur base des éléments du diagnostic, le but sera d'identifier les enjeux et objectifs prioritaires du Contrat de quartier.

Une seconde Assemblée générale sera organisée début mai pour présenter à tous les habitants l'état d'avancement de l'étude et lancer l'appel à projet pour les actions du volet socio-économique.

Dans le courant du mois de juin, une nouvelle réunion de la commission sera organisée pour discuter plus avant des projets et actions concrètes à mener.

Pour la fin du mois de juin, une proposition de programme sera présentée en commission de quartier.

En septembre, le projet de programme sera soumis à l'enquête publique et sera suivi d'une commission de concertation.

Une nouvelle réunion de la commission de quartier et une assemblée générale seront organisées fin septembre/début octobre afin de présenter les résultats de la procédure de publicité.

Dans le courant du mois d'octobre, le programme devra être adopté par le Collège et le Conseil communal avant d'être communiqué pour approbation à la Région





Duurzaam Wijkcontract

BLOEMENHOF

P.V. VAN DE VERGADERING VAN DE WIJKCOMMISSIE GEVOLGD DOOR DE WERKGROEPENVERGADERING
GEHOUDEN OP DATUM VAN

21 maart 2011

Aanwezigen :

Stad Brussel	Mevrn	HENNES, POINT.
	Dhrn	BOULANGER, CULOT, LANOTTE, LEDECQ, VANDERASPOILDEN.
Brussels Hoofdstedelijk Gewest	Dhr	RENIER.
Projectleider	Dhr	BURNIAT.
Studiebureau Sum Research	Mevrn	DE BETHUNE, JUSSIANT, NOEL.
	Dhr	VAN AERSCHOT.
Atrium Bruxsel centrum	Dhr	BLANCKAERT.
D.D.V.	Mevr.	DEMANET.
Centrum DOLTO	Mevr.	HOMBAU.
	Dhr	ZIANI.
O.C.M.W.	Dhr	TIMMERMANS.
Huis van de Opleiding en Tewerkstelling	Mevr.	NISEN.
Samenleven/Convivence	Mevr.	DELCOURT, FONTENOY, LONGO.
Tracé Brussel	Mevr.	LEMACHE.
V.G.C.	Mevr.	DE NIL.
Vert. bewoners	Mevr./Dhr	BAH, DELVENNE, MOROCUTTI, PATEET, SALOMON, VANDERSTEEN
Vert. socio-econ. Sector	Mevr./Dhr	ABTS, BRULEIN, DUJARDIN, EL HAMROUNI, KESTEMAN, LE MORVAN, MOINS, TAFRANTI, THILLAYE DU BOULLAY, VAN ACKER, VAN ALPHEN, WEYTSMAN, WEZEL.
Inwoners	Mevrn	DUQUESNE, NIDEHON, VANDEVYVER.
	Dhrn	AMANAKI, DARE, FORREST, HARDY, LINDEKENS.
Verhinderd	Dhr	ROOMAN.

P.V. VAN DE VERGADERING VAN DE WIJKCOMMISSIE

1. Samenstelling en werking van de Wijkcommissie.

Tijdens de Algemene vergadering van 10 februari, werd een kandidatenoproep gedaan om de bewoners en verenigingen te vertegenwoordigen in de Wijkcommissie. Deze oproep werd afgesloten op 1 maart. Talrijke kandidaturen werden ingediend. De wens van de Stad bestond erin om rekening te houden met alle kandidaturen. Deze Commissie heeft dus zeer veel vertegenwoordigers : 25 bewoners (+ 4 vervangers), 18 verenigingen (+5 vervangers) en 15 vertegenwoordigers van de Brusselse openbare instellingen.

Een project van het Huishoudelijk Reglement (H.R.) werd medegedeeld aan al de vertegenwoordigers. Het project van het HR. verduidelijkt de rol en de werking van de W.C.O. en herneemt de lijst van de leden die officieel ingeschreven zijn in de W.C.O. Dit project moet nog goedgekeurd worden door het College en door de Gemeenteraad mits enkele kleine aanpassingen

en/of verduidelijkingen wat betreft onder andere de vertegenwoordigers van bepaalde openbare instellingen.

Ter herinnering, de W.C.O. is een raadgevend orgaan die een argumentatie en een bevoegdheid tot voorstel uitoefent en adviezen geeft over al wat de uitwerking en de uitvoering van het programma van het Wijkcontract betreft. De beslissende macht ligt bij het College en de Gemeenteraad. De doelstelling bestaat erin de keuzes en beslissingen toe te lichten.

De W.C.O. zal minstens vier maal bijeenkomen tijdens de opmaak van het programma en zal deelnemen aan de diagnose, aan de definitie van de prioritaire doelstellingen en de definitie van het programma. Eenmaal dat het programma aangenomen is, zal de W.C.O. blijven bijeenkomen tijdens de uitvoering van het programma. Ze kan eveneens werkgroepen organiseren om zich te buigen over een bepaald thema.

Dhr ITSCHERT (Kabinet van de Burgemeester) herinnert de benaderingswijze en de zienswijze van de diagnose.

Het Wijkcontract laat toe met belangrijke financiële middelen te investeren met het oog op het renovatie en huisvesting, de renovatie van de openbare ruimten, de renovatie en brede aanbieding van de infrastructuren en de ondersteuning van socio-economische en milieugerichte acties. Om de noden zo goed mogelijk vast te leggen en de manier waarop de financiële middelen zullen gebruikt worden, zal de Stad een beroep doen op een extern bureau om een studie en enquête uit te voeren over de toestand van de wijk. Deze analyse moet toelaten de sterke en zwakke punten van de wijk te evalueren, de prioriteiten vast te leggen en uiteindelijk de concrete gekozen acties vast te leggen.

De eerste stap is een algemeen zicht te hebben op de bestaande toestand van de wijk.

2. Voorstelling van de diagnose door SUM RESEARCH³ :

Périmètre

De studieperimeter van het duurzaam Wijkcontract Bloemenhof gaat van de Slachthuislaan (Westen), de Anderlechtsesteenweg, de Arteveldestraat en het Fontainaspark (Zuid tot Zuid/West), Sint-Kristoffelstraat (Oosten) en de Schoot- en Slotstraat (noorden).

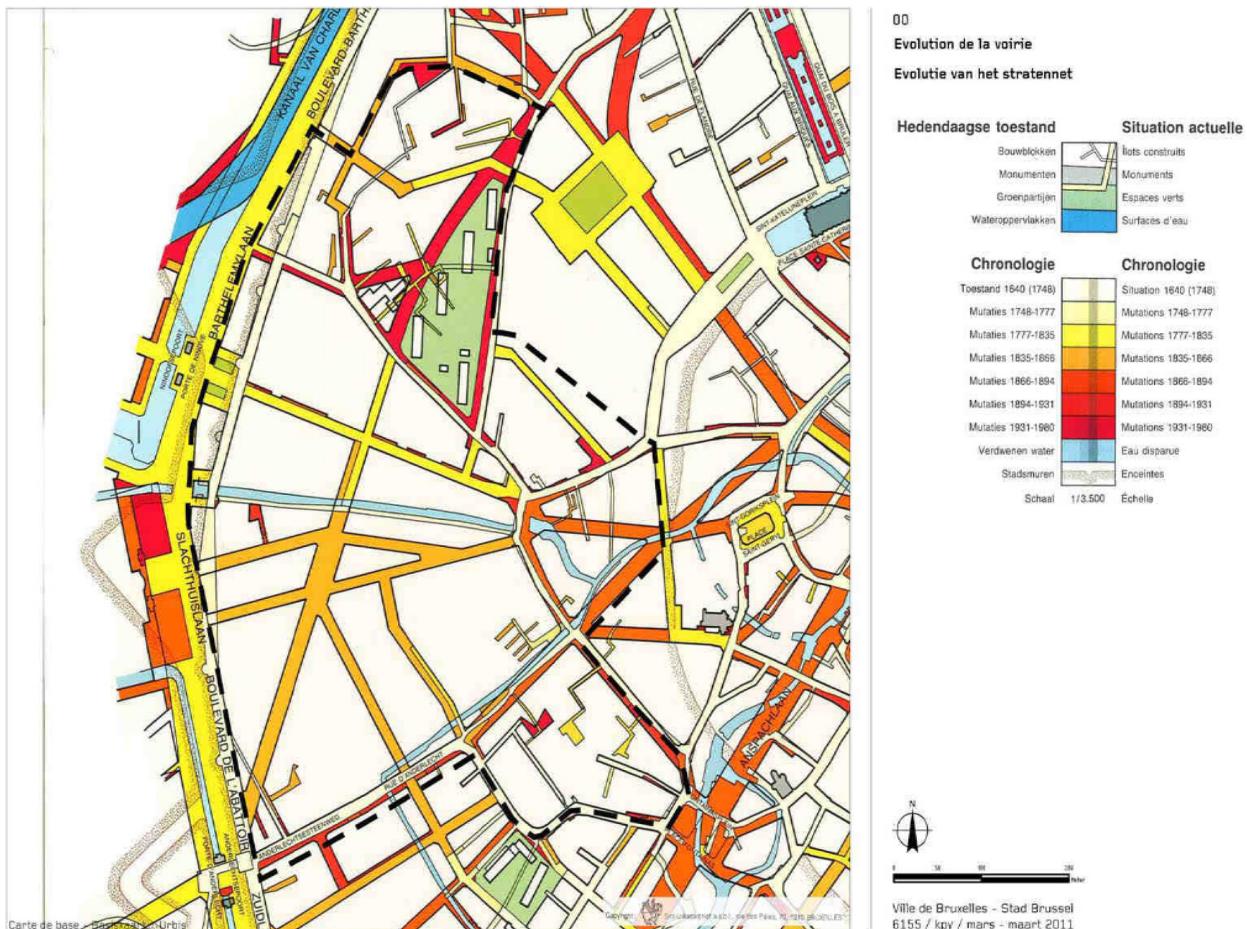
Geschiedenis van de wijk



³ Zie volledige voorstelling op de site van de Stad Brussel, rubriek Wijkcontracten.

Atlas Ferrari 1770 : in deze periode is de wijk weinig bebouwd, buiten het klooster van de Kartuizers gelegen in het centrum van de wijk. 60 jaar later (cf Vandermaelenkaart) is de wijk aanzienlijk geëvolueerd en sterk geïndustrialiseerd.

De meeste straten van de perimeter dateren van de 19de eeuw, maar zoals U op de Ferrarikaart kan zien, bezit de wijk toch straten die veel ouder zijn : O.L.V. van Vaak-, Kartuizer-, Zespenningengenstraat, de Anderlechtsesteenweg en de Papenvest.



Tijdens het industrieel tijdperk, bestond het noorden van de wijk uit fabrieken en het zuiden uit werkmanhuisjes. Op het Bloemenhofplein waren bruggen over de Zenne. Deze plaats was een verbindingspunt tussen de woningen en industrielijk.

Stedenbouwkundige structuur

Als men de actuele structuur van de wijk vergelijkt met de oude, bemerkt men dat sommige elementen van het verleden een belangrijke invloed blijven uitoefenen op de wijk. Het Bloemenhofplein, vroeger een brug, blijft vandaag de dag nog een scharnier- en herverdeelpunt van de straten.

Aan de oude elementen worden recente elementen toegevoegd die eveneens een structurerende functie hebben : de 2 groene toegangen (het Fontainaspark en het toekomstig Ninoofsepark). De kleine ring, de Arteveldestraat, Anderlechtsesteenweg en de Dansaertstraat vertegenwoordigen de uitgesproken grenzen van de wijk.

Socio-economische diagnose

Ten opzichte van het streekgemiddelde is de Bloemenhofwijk sterk bevolkt, de gemiddelde leeftijd is jong en de bewoners in het zuiden van de perimeter hebben een belangrijke verhouding van koppels met kinderen.

Er is een hoge werkloosheid : 36,4% in het zuiden en 25,1% in het noorden⁴. Deze hoge cijfers zijn te wijten aan een laag opleidings- en kwalificatieniveau.

De bevolking van de wijk is gemengd, maar het zuiden van de perimeter telt talrijke woningen. De wijk is eveneens omringd door een handelsgordel. Toch kent de perimeter weinig handelaars en de buurtwinkels zijn schaars. Vroeger en tot in de jaren '60 waren talrijke winkels aan de Anderlechtsesteenweg en aan de Slachthuislaan. De toestand is sterk geëvolueerd en men bemerkt een achteruitgang van de handelszaken (leegstaande handelszaken en/of in woningen omgevormd).

Huisvesting

De bewoners van de wijk zijn voornamelijk huurders en het merendeel van de woningen zijn van bescheiden afmetingen (+/- 30 m²/ inwoner). In de wijk zijn er zeer veel woningen zonder basiscomfort, in het bijzonder in het zuidelijk gedeelte. Om dit fenomeen tegen te gaan zijn er twee verenigingen reeds actief in de wijk : de vzw. Samenleven/Convivence en Project X. In het kader van het Wijkcontract Artevelde heeft Project X 60 woningen gerenoveerd waarvan er 15 zich in de actuele perimeter van Bloemenhof bevinden.

De kaart met de bouwstaat vertoont sterke verschillen. Een bouwkwaliteit gaat van goed naar middelmatig met plaatselijk vervallen tot zeer vervallen toestanden (Torens van de Brusselse Haard, site van de « tour à Plomb », meerdere gebouwen gelegen in het zuiden van de perimeter, maar ook in het noorden). De wijk telt eveneens meerdere leegstaande en verwaarloosde gebouwen die nefast zijn voor de wijk (Zie kaart).

Na de analyse van de stedenbouwkundige vergunningen aan de gang of in voorbereiding, constateert men dat er momenteel een belangrijke grondynamiek bestaat in de wijk, en vooral in het noorden van de perimeter.

Wijkuitrusting

De wijk telt talrijke scholen, maar er zijn weinig kinderdagverblijven en onthaalplaatsen voor de kleintjes.

Binnen in de wijk en aan de rand zijn meerdere sportzalen en 4 sportvelden. Men kan concluderen dat de aanbieding op gebied van sportinfrastructuur sterk is. Deze infrastructuren zijn vooral gericht tot jongens en de toegankelijkheid ervan brengt soms problemen met zich mee.

Verenigingsstructuur

ER heerst een zeer dichte verenigingsstructuur. Men telt eveneens vele actieve verenigingen in de sector van de daklozen . Betreffende de site van de Papenvest, zijn er meerdere verenigingen aanwezig en zijn er nieuwe synergieën om de aanwezigheid van de verenigingsactoren te versterken. Men noteert echter een gebrek aan verenigingen gericht tot de jongeren.

⁴ Wijkmonitoring

Leefkader

Projecten aan de gang in de wijk

Meerdere omvangrijke projecten zijn momenteel aan de gang in de wijk:

- Aanleg van een park aan de Ninoofsepoort. Het project, geleid door BELIRIS, moet nog in openbaar onderzoek gaan.



- Oprichting van een design en mode centrum op de Nieuwe Graanmarkt,
- Heraanleg van de Brouwerijen Bellevue,
- Heraanleg van de kleine Westelijke ring.

Diagnose al wandelend :

Op 12 maart werden twee diagnose wandelingen met de bewoners gehouden om hun belevenissen op te vangen met het oog op de studie die momenteel aan de gang is. De meest opvallende elementen werden samengevat en in kaart gezet.

<http://www.bruxelles.be/artdet.cfm/docuz48uk5tr4U=>

Openbare ruimten

De openbare ruimten van de wijk zijn voornamelijk mineraal. De enige echte groene ruimte van de perimeter is het Park Fontainas. Deze is relatief goed uitgerust (speeltuigen voor de kleintjes, sportvelden, zitbanken, ...) maar het niet afgewerkte karakter van het kader, de aanwezigheid van de blinde muren die het park omringen en het steeds terugkerend gebruik ervan door sommige groepen (jongeren, illegalen, daklozen,...) veroorzaken problemen mee en brengen een zeker onveilig klimaat met zich mee.

De straten van de perimeter zijn weinig van groen voorzien en de kwaliteit van de binnenuizenblokken is aan de zwakke kant. De wijk is inderdaad zeer dicht bebouwd en de ruimten voor de koertjes en tuinen is bijna onbestaan.

Het merendeel van de straten en de voetpaden werden heraangelegd en zijn in goede staat. Niettemin, is plaatselijk de staat van bepaalde straten minder bevredigend (Kogel-, Camusel- en Kruitmolenstraat,...).

Mobiliteit

De wijk kent een belangrijk transitverkeer en in het bijzonder in de Zenne-, T'kint-, Slachthuis- en O.L.V. Van Vaakstraat. Op deze assen, ondervindt men een vrij hoge verkeerssnelheid. De wijk omvat eveneens meerdere zwarte punten voor de voetgangers : oversteekplaatsen tussen de J. Breelsquare en de 5 blokken, tussen de school en de 5 blokken of ook nog op het niveau van het kruispunt met de Arteveldestraat. De kleine ring vormt een echte barrière.

De wijk is doorkruist met 2 projecten voor regionale fietsroutes. Men constateert verschillende problematische plaatsen voor de fietsers : Kleine ring (moeilijke oversteekplaats), Arteveldestraat (snelheid), Zennestraat (snelheid- en niet aangepaste toegang), fabrieksstraat (smalle straat).

Sociaal klimaat

Men kan plaatselijke problemen vaststellen :

In het zuiden van de perimeter: aanwezigheid van de « zonder papieren » en de drugsproblemen.

Slachthuislaan : kraken van de parking en afpersingsproblemen.

Fontainaspark: recidiverende bezetting door bepaalde groepen (jongeren, illegalen, daklozen,...) die een onveilig klimaat veroorzaken en de aanwezigheid van de buurtbewoners aldaar beletten.

De site van de 5 blokken heeft verschillende problemen: woningen in slechte staat, kwetsbare bevolking, jongerenwerkloosheid, moeilijk samenwonen tussen de verschillende bevolkingsgroepen.

VRAAG :

Een deelnemer stelt zich vragen over de toekomst van de site van de 5 blokken en vraagt wie er verantwoordelijk zal zijn voor het renovatieproject van de torens.

De site werd opgenomen in de studieperimeter, hetgeen een uitdaging betekent in de wijk. Het renovatieproject, geschat op meer dan 50 miljoen euro, overschrijdt ruimschoots de middelen van het Wijkcontract. Anderzijds gaat het hier om een eigendom van de Brusselse Haard en het behoort de B.G.H.M. toe de manier vast te leggen voor de renovatie van de site. Het Wijkcontract kan raadgever/partner zijn bij bijvoorbeeld de heraanleg van de openbare ruimte of het inrichten van de gelijkvloers, maar zij kan de renovatie van de woningen niet financieren.

Volgende vergadering : op uitnodiging.



P.V. VAN DE WERKGROEPENVERGADERING

Er werden werkgroepen samengesteld om de reacties van de deelnemers en de sterke en zwakke punten van de wijk bijeen te brengen.

1. Thema Huisvesting

Onbewoonbaarheid

De kwestie van onbewoonbaarheid in de wijk bestaat uit meerdere problemen :

1. De wijk bevat verschillende onbewoonbare gebouwen en huisjesmelkers, onder andere aan het Ninoofseplein, Camuselstraat, O.L.V. van Vaakstraat of ook nog in de Kruitmolenstraat.
2. De wijk, meer bepaald het gedeelte Zuid/West, is historisch gezien een toegangspoort naar Brussel, een transitwijk, die de talrijke migranten ontvangt (onmiddellijke omgeving van het Zuidstation). Dit aspect is nog versterkt door de aanwezigheid van meerdere ontvangststructuren voor de daklozen van de wijk (sociale restaurants « La Source » en « La Rencontre », « CASU »,...). De personen die het sociaal restaurant bezoeken, maar die geen vaste woonplaats hebben, trachten onderdak te vinden in één of ander verlaten gebouw. Deze kraak problematiek lijkt zich te concentreren in de omgeving van de Kleine Ring (Slachthuis- en Barthelemylaan). Deze kraakpanden veroorzaken veel last voor de buurtbewoners : afval, diefstal, brand, degradatie van het imago van de wijk, waardevermindering van de aangrenzende gebouwen, enz... De eigenaars staan hopeloos tegenover deze toestand want zelfs met het bekomen van een juridische beslissing kunnen ze de toestand niet lang laten respecteren. De politie jaagt de krakers weg en verzegelt de panden, maar 's avonds komen ze terug omdat ze geen andere slaapplaats hebben.
3. Als de ontpleistering van de gevels de kwaliteit tot de woningen kan beïnvloeden heeft de onbewoonbaarheid ook een verborgen kant : bv. de woningen in het binnenhuizenblok van de Camuselstraat (langs de kant van de Washuisstraat). De problematiek van deze woningen stelt vragen vooral op gebied van de brandveiligheid omdat ze dikwijls uitgevoerd werden zonder vergunning. Men zou snelle procedures moeten kunnen voorzien om een proces-verbaal te kunnen opstellen tijdens de werven omdat dit het beste moment is om tussen te komen.

Toegankelijkheid

De toegankelijkheid tot huisvesting wordt steeds moeilijker voor de buurtbewoners. De huur evenals de koopprijs liggen hoog. De nieuwe huisvestingsprojecten (in het bijzonder ten noorden van de perimeter : Zenne-, Hopstraat, enz...) zijn bestemd voor een rijker publiek.

De noden op gebied van huisvesting zijn voornamelijk gericht op het ter beschikking stellen van deftige woningen aan een redelijke prijs voor kleine en grote huishoudens. De renovatie zonder huuromkadering zou wel eens het vertrek van de actuele bewoners als gevolg kunnen hebben, gezien de sterke vastgoeddruk in de wijk. Op het gebied van de grootte van de woningen moet een inspanning gedaan worden voor het oprichten van grote woningen voor kroostrijke gezinnen.

De bewoners zijn niet geneigd om premies aan te vragen om de volgende redenen:

- Vrees om het optrekken van het kadaster (niet gegrond maar diepgeworteld),
- Moeilijkheid om het systeem te begrijpen (noodzaak om de eigenaars te begeleiden bij het administratief proces),
- Financiële moeilijkheden,

Sites die moeten gesaneerd worden :

- Site Duyver, Arteveldestraat,
- Gebouw en leegstaande ateliers, Slachthuislaan 36,
- Atelier Kickers,
- Geheel van opslagplaatsen en leegstaande ateliers van het huizenblok gevormd door de Fabrieks-, O.L.V.van Vaak- en de Kruitmolenstraat,
- Leegstaand gebouw in de Kartuizers/Kogelstraat,
- Site van de Erasmus Hogeschool,
- Hoek Anderlechtsesteenweg – Camuselstraat.

2. Thema Openbare ruimten en mobiliteit

Hinderpalen :

- Kleine ring,
- De 5 blokken : de ruimte rond de blokken is open maar wordt niet beschouwd als zijnde toegankelijk – vrij grote hinderpaal in de wijk (openbare ruimte wordt gebruikt als parking) – maatschappelijke barrière : toegankelijkheid van de openbare ruimte voor de vrouwen.
- Arteveldestraat, grens van de wijk, vrij druk verkeer (onder andere bus), moeilijke oversteekplaats voor voetgangers op het kruispunt Rijkeklarenstraat.

Voetgangers

- De talrijke scholen in de wijk brengen dikwijls wanordelijk verkeer met zich mee. Voorstel om de voetpaden te verbreden voor een veiligere uitgang voor de kinderen, oprichting van een semi-wandelweg (met paaltjes) in de straten waar veel scholen zijn (Zespenningestraat, Bloemenhof). Veel ouders komen hun kinderen afzetten met de wagen alhoewel ze in de wijk wonen. Actie sensibilisatie? Uitvoering van Kiss & Ride zones?
- Te smalle voetpaden voor een kinderkots of mindervaliden in rolstoelen. Bv.: T 'Kintstraat (men kan er niet kruisen door de aanwezigheid van de paaltjes), enz.
- Heropwaardering van het pleintje in de Zennestraat en het verkeer onderbreken? Momenteel parkeren de auto's op het voetpad.
- Bevordering van het toe-eigenen van de openbare ruimte door de voetgangers en de fietsers.
- Kruispunt square J. Brel – 5 Blokken : voetgangersoversteekplaats voorzien.
- Verlichting : waarom deze niet op de gevels voorzien in plaats van palen op de voetpaden.

Fietsers

- Bloemenhofplein : gevaarlijke voetpadborduur voor de kinderen op de fiets,
- Zennestraat : gevaarlijke verkeersdrempel,
- Bespreking rond de noodzaak om specifieke markering te voorzien voor de fietsers of de integratiepolitiek voor de fietsers in het verkeer nu beperkt tot 30 km/u (zonder specifieke markeringen). Toe-eigening van de openbare ruimte door de voetgangers en fietsers,
- Papenvest : te smal voor twee richtingsverkeer voor fietsers.

Openbaar vervoer

Wijk gelegen aan de rand van het openbaar vervoerverkeer : Kleine ring, Artevelde, Anneessens, Dansaert.

Autoverkeer

- Belangrijk transitverkeer in de wijk, zelfs buiten de spitsuren. Nochtans is het een voornamelijk residentiële wijk – weinig ondernemingen of handel. De wijk is doorkruist door talrijke mensen van en naar het centrum van de stad. Dit transitverkeer veroorzaakt veel overlast voor de bewoners : lawaai, veiligheid, moeilijke verplaatsing.
- Het éénrichtingsverkeer van bepaalde straten lijkt onlogisch (bv. Anneessensstraat).

- Op het Bloemenhofplein rijden veel auto's doorheen de voetgangerszone teneinde de verkeerslussen, opgelegd door het eenrichtingsverkeer, te mijden.
- Parkeren : blauwe of groene voorziene zone, t.t.z. gratis voor de buurtbewoners en blauwe schijf of betalend voor de bezoekers. Men moet rekening houden met de avondcursussen (onder andere in de nabijheid van de Kleine ring). Geen parkingplaatsen verwijderen zonder alternatieven.

Groene ruimten

Te weinig groene ruimten in de wijk. Men moet pilootprojecten voorzien. Waar mogelijk, beplanting voorzien : daken met groenvoorziening, laanboombeplanting, tuintjes, enz...

3. Thema Uitrusting

Buurtwinkels

- De wijk lijkt vrij goed uitgerust in buurtwinkels (bakker, beenhouwer, kruidenier) zowel aan de rand als rond het Bloemenhof. Elders zijn er bijna geen buurtwinkels. Bepaalde bewoners zijn niet gunstig gezind voor de komst van een Proxy Delhaize, omdat ze de kleine handelaars kunnen tenietdoen. Tekort aan buurtwinkels en horeca. Het Ninoofseplein zou er kunnen opnemen. Vroeger was er een frietkraam op het plein.

Speelpleinen - parken

- Weinig infrastructuur voor de kleintjes. Het speelplein in de onmiddellijke omgeving van de 5 blokken terug installeren.
- Bezetting van de 14-15 jarigen op de terreinen in de buurt van de 5 blokken. Aanpassing van de verlichting.
- Onveilig gevoel in het Fontainaspark. Voorstel : de verlichting en de inrichting verbeteren, afsluiten 's nachts, bewaking, politierondes.
- In bepaalde straten (O.L.V. van Vaakstraat, ...) wordt er te snel gereden, wat ze gevaarlijk maakt, vooral voor kleine kinderen.

Recreatieve uitrustingen

- Voldoende sportuitrustingen in de wijk. Problemen met de toegankelijkheid van de zaal in de Papenvest : dikwijls gesloten, geen ruchtaarheid bij de buurtbewoners. Organisatieproblemen : de jongeren zitten buiten terwijl de zaal open is en leegstaat.
- Tekort aan structuur voor de artistieke projecten zoals dansen, muziek, theater, enz... Deze projecten zouden kunnen doorgaan in de scholen buiten de school uren.
- Het merendeel van structuren zijn bestemd voor mannelijke activiteiten. Weinig structuren en activiteiten voor meisjes.
- Probleem van zichtbaarheid voor bepaalde structuren. Ze bestaan, maar zijn niet bekend. Bv.: jeugdhuis in de Washuisstraat.
- Tekort aan omkadering bij de jonge volwassenen, 18-25 jaar, met een globaal project (tewerkstelling, vrije tijd, enz.).

4. Thema Sociale samenhang

Wie zijn de jongeren van de wijk en wat hebben ze nodig?

Er bestaan in de perimeter verschillende wijken (de 5 blokken, Anneessens, Chicago) en een sterke identificatie van de jongeren in verband met hun wijk. De jongeren die samenkommen aan de 5 blokken, hebben een leeftijd van 18 tot 30 jaar, zitten in hun laatste jaar van de humaniora, of zijn niet meer schoolgaand, werkloos of bij het O.C.M.W. Ze zijn weinig opgenomen in het socio-

economisch leven van de wijk. De 5 blokken zijn hun ontmoetingsplaats. Het was al hun ontmoetingsplaats vóór de bouw van de sportzaal, op het vroegere basketterrein.

Voor de jongeren (-18 jaar), bestaan er verenigingen en onthaalstructuren. Bijvoorbeeld, het centrum Dolto ontvangt elke dag ongeveer 30 jongeren, wat stilaan aan te veel wordt. Aan de rand van de perimeter is er eveneens het wijkhuis Comète of ook nog het Communautair centrum in de Gierstraat. Don Bosco (Papenvest 17) organiseert de schooltaakbegeleiding voor de 6 -18 jarigen, enige school voor de leerlingen van het middelbaar. De deelnemers bemerken dat er een tekort is aan Nederlandstalige schooltaakbegeleiding voor de leerlingen die er naar een Nederlandstalige school gaan.

De deelnemers bevestigen de reële noodzaak van jongerenbegeleiding om te strijden tegen de schoolverlaters en een voorstel voor opleiding- en tewerkstellingprogramma's voor de 18+ jongeren. Het zou nuttig zijn een luister-, ondersteuning- en onthaalplaats op te richten om de zoektocht naar werk en opleiding in te kaderen en die eveneens dient als een ontmoetingsplaats.

Welke opleidingen interesseren de jongeren?

Er is interesse voor de nieuwe beroepen van de Stad, zoals stadswachters, animators, stewards... De vzw « La maison de l'emploi et de la formation » interesseert zich voor korte opleidingen die de jongeren motiveren en wenst hierbij nieuwe opleidingen te ontwikkelen in deze zin.

Men bemerkt dat het nodig is om een schakel te maken tussen de jongeren en de mensen die de opleidingen bieden. Men moet eveneens de informatie en de communicatie versterken ten opzichte van de bestaande opleidingen : momenteel komt « Mission Locale » niet naar de jongeren en de jongeren komen niet naar « Mission Locale. Het is nodig zichtbaar te zijn en naar de jongeren te gaan. Het traject is lang en niet erg motiverend : men moet tot daar gaan, papieren invullen, inschrijving. En daarna ? Het zou interessant zijn een meer persoonlijke en snellere opvolging op te stellen.

Anderzijds, is er in de site van de 5 blokken geen informaticaruimte ter beschikking gesteld aan de bewoners en in het bijzonder aan de jeugd. De lokalen van Télé-service en Infor-jeunes zitten overvol.

Welke zijn de relaties tussen de gemeenschappen ?

In het Fontainaspark zijn veelal 's avonds conflicten. Jonge illegalen (20 tot 35 jaar) hangen rond in het park en « trippen » van 's morgens tot 's avonds. Niets is voorzien om hen te helpen. De stadswachters hebben enkel een preventieve rol en er is dus niemand om tussen te komen bij problemen. De politie komt regelmatig tussenbeide. Er bestaat eveneens een stadsbende in het park, vooral tijdens de vakanties. Soms ontstaan er ruzies als er verschillende bendes bijeenkomen in het park.

En de meisjes ?

Volgens de verantwoordelijke van het centrum Dolto, vertegenwoordigen de meisjes 10 % van het centrumpubliek. Volgens de aanwezige jongeren zijn de meisjes minder aanwezig op de openbare ruimten en blijven ze liever thuis of gaan ze shoppen in de Nieuwstraat. Hun activiteiten verlopen eerder buiten de wijk.

Het Wijkhuis Washuis ontvangt veel vrouwen voor de alfabetisering- en informaticacursus. Er is een cafetaria en turnlessen. In het Wijkhuis komen er dagelijks 35 tot 40 personen. Vroeger was dit een ontmoetingscentrum voor bejaarden. Nu ontvangt dit Wijkhuis meer en meer Marokkaanse vrouwen.

Formosa en Télé-services stellen eveneens opleidingen voor vrouwen voor : alfabetisering- en informaticalessen.

Volgens de deelnemers hebben de vrouwen vooral nood aan gezellige onderonsjes, Frans leren en tot het bereiken van een zekere financiële zelfstandigheid.



Herinnering van de kalender :

10 februari : 1^{ste} AV – voorstelling van de werking en procedure van een Wijkcontract.

12 maart : 2 wandelingen in de wijk – diagnose als wandelend.

21 maart : 1^{ste} Wijkcommissie – Werking van de Wijkcommissie et voorstelling van de eerste diagnose elementen.

Het studiebureau zal begin april een permanentie organiseren op de site van de Papenvest tijdens een interculturele dat georganiseerd door de verenigingen uit de wijk. De doelstelling bestaat erin de reacties van de bewoners aangaande de noden van de wijk op te vangen en een publiek bereiken dat verschillend is van dit aanwezig op de Wijkcommissie.

De volgende vergadering van de Wijkcommissie zal gehouden worden op het einde van de maand april. Op basis van de diagnose-elementen, zal men de prioritaire inzet en doelstellingen identificeren van het Wijkcontract.

Een tweede Algemene Vergadering zal georganiseerd worden begin mei om de vorderingsstaat van de studie voor te stellen aan de bewoners en een projectenoproep lanceren voor de acties van het socio-economisch luik.

In de loop van de maand juni zal een nieuwe Wijkcommissie georganiseerd worden om op een meer concrete manier te kunnen discussiëren over de te leiden projecten en acties.

Op het einde van de maand juni, zal een voorstel van het programma voorgelegd worden tijdens de Wijkcommissie.

In september, zal het voorstel van het programma onderworpen worden aan een openbaar onderzoek gevuld door een overlegcommissie.

Een nieuwe vergadering van de Wijkcommissie evenals een Algemene vergadering zullen georganiseerd worden eind september/begin oktober om de uitslagen van de publiciteitsprocedure voor te stellen.

In de loop van de maand oktober, zal het programma aangenomen worden door het College en de Gemeenteraad om daarna medegedeeld te worden ter goedkeuring aan het Gewest.

